

Intégrer les éléments culturels dans une séquence

Nous l'avons vu dans l'article « *L'approche culturelle : de quoi parle-t-on?* », les dimensions linguistique et culturelle d'une langue ne peuvent être dissociées sans risquer de nier ce qu'elle est véritablement. Les éléments culturels, riches et variés, sont souvent accessibles d'un simple clic, mais de nombreuses questions se posent toutefois à celle ou celui qui souhaite concevoir une séquence avec un ancrage culturel : quelles ressources choisir ? où les trouver ? faut-il choisir des supports authentiques ou didactisés ? quelle place donner à ces supports dans la séquence ? quelle progression ménager ?

Voici quelques éléments de réponse :

La [ressource d'accompagnement éducol](#), intitulée « déclinaisons culturelles » détaille différents aspects des thématiques traitées dans chaque cycle. Elle indique par ailleurs comment associer chaque aspect culturel avec des compétences linguistiques. Ce fascicule d'une dizaine de pages par cycle propose aussi des supports et permet donc d'avoir une réponse assez juste à la question « quelles ressources choisir ? ».

Selon les projets et les choix des enseignants, ces supports pourront :

- **être au centre** du projet de séquence (écrire un album « à la manière de ... », fabriquer un jeu traditionnel, apprendre une chanson typique d'un pays...);
- **enrichir un autre projet** en permettant aux élèves d'entraîner et de mémoriser lexique et formulations langagières (une chanson permettant d'acquérir une structure de langue qui sera utilisée dans le cadre d'une situation de communication) ;
- permettre de **réinvestir des compétences** déjà travaillées.

On le voit, il existe une grande variété dans la manière d'exploiter un support culturel.

En classe de langue, l'enseignant utilise deux natures de ressources : **authentiques ou didactisés**. Toutes permettent l'exposition des élèves à une langue parlée par des locuteurs natifs, souvent avec un accent authentique.

L'approche actionnelle de l'enseignement/apprentissage des langues insiste sur l'importance de l'utilisation de documents authentiques, conçus dans un objectif communicatif, et non pour illustrer l'usage d'un aspect particulier de la langue cible. En effet, ces documents véhiculent un message culturel indéniable. Néanmoins, de nombreux enseignants n'osent pas avoir recours aux documents authentiques pour diverses raisons : débit trop rapide, difficulté de repérage des objectifs d'apprentissage visés dans un énoncé complexe...

Les documents didactisés semblent en effet plus simples d'accès parce qu'ils proposent un énoncé oral au débit plus lent, une articulation claire, un contenu structuré, adaptés à un apprenant de la langue cible. Par ailleurs, l'enseignant y repère facilement les objectifs d'apprentissage puisqu'ils ont été élaborés à des fins pédagogiques.

De la même manière que l'enseignement/apprentissage de la lecture en CP s'appuie à la fois sur des textes authentiques complexes (permettant de mettre en place des stratégies de compréhension diverses) et des textes plus simples (pour un entraînement ciblé), les documents authentiques et documents didactisés doivent trouver **des places complémentaires** dans la classe de langue. Leurs fonctions sont différentes : dans un cas, les documents authentiques permettent une confrontation à une **complexité proche du réel** qui favorise le développement de stratégies pour la compréhension de l'oral. Dans l'autre cas, l'utilisation de documents didactisés plus faciles d'accès, aura davantage une **fonction d'entraînement et de formalisation de la notion** étudiée. L'apport culturel pourra cependant être moins riche, voire stéréotypé.

Les apports culturels, partie intégrante de la séquence de langue et véhiculés par ces différents supports authentiques, sont proposés dans le cadre des 54h annuelles d'enseignement dans la langue cible, mais ils pourront aussi être observés et commentés en français à l'occasion de séances de travail dans d'autres disciplines (histoire, géographie, arts...). Ils seront introduits de façon évolutive comme c'est le cas pour les éléments linguistiques. Il est essentiel de travailler dans la continuité et de prévoir une progression spiralaire qui prenne en compte les éléments travaillés les années antérieures. Cette progressivité demandera une réflexion collective au sein des écoles, et des outils de communication intra et inter-cycles.



CC BY-NC-SA 2.0 - Chris Smith - Flickr

Du côté du numérique

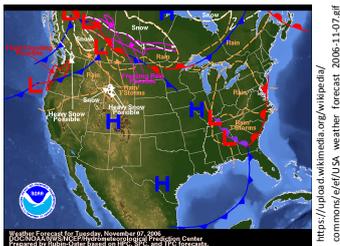
Le dispositif [eTwinning](#) existe depuis 10 ans. Il permet aux enseignants de monter des projets dans toutes les langues, toutes les disciplines et à tous les niveaux avec des collègues européens et leurs élèves, par l'intermédiaire d'un réseau social sécurisé facilitant la recherche de partenaires, la collaboration, les échanges et le partage des travaux.

Ces projets permettent aux élèves de s'interroger sur leurs spécificités culturelles propres, d'échanger et partager sur celles-ci. La réciprocité des échanges leur permet de s'informer sur la vie et culture de leurs homologues européens. La plateforme sécurisée et réservée aux membres du projet propose des outils d'échange pour l'enseignant ou les élèves : forums et pages partagées (Twinspace).



Ancrage culturel et rituels de classe en langues vivantes

Les rituels sont très présents dans les pratiques de classe. Ils ont notamment pour objectif de réactiver des connaissances préalablement travaillées. Leur récurrence permet de rendre les élèves progressivement autonomes. Ils développent une forme de continuité dans un processus réglé, rythmant la vie quotidienne de la classe ou rythmant le calendrier scolaire.



Certaines de ces activités ritualisées permettent un **ancrage culturel des apprentissages des élèves**. C'est notamment le cas lorsque les élèves abordent une fête calendaire, lorsqu'ils chantent une chanson traditionnelle authentique ou récitent une comptine d'un des pays dont ils apprennent la langue, lorsqu'ils situent des villes ou des pays sur une carte.

A l'inverse, d'autres mises en œuvre de rituels ne sollicitent que des connaissances linguistiques : être capable de poser des questions sur le temps qu'il fait, sur la date, le jour, sur l'emploi du temps... Il est intéressant alors d'essayer de **faire évoluer ces rituels pour inclure une dimension culturelle** aux apprentissages visés ou réactivés. Dans de nombreuses classes on mène très régulièrement des rituels pour dire ou écrire la date, ou pour indiquer le temps qu'il fait. Ces deux objectifs peuvent être aisément associés de manière ludique au travers de l'élaboration de courts flashs météo quotidiens mettant en scène deux protagonistes. On les fera se questionner sur la date puis sur le temps qu'il fait dans quelques villes d'un pays dont la carte est affichée.

Cela permettra d'inclure une dimension culturelle et interdisciplinaire à l'activité : la géographie de pays dont on étudie la langue, la manière dont on se salue et prend congé dans un pays donné. La classe peut également mesurer chaque jour la température extérieure en degrés Fahrenheit, et tisser un lien avec les sciences.

Les rituels peuvent également permettre d'autres réactivations culturelles et linguistiques : lire un album de littérature enfantine, rejouer à un jeu d'une séquence antérieure, chanter une chanson... **Toutes ces répétitions de situations précédemment travaillées en classe favorisent une mémorisation sans effort des éléments visés**. Le temps d'exposition à la langue vivante est augmenté et l'enseignant.e peut gérer l'hétérogénéité de sa classe en confiant des tâches orales aisées aux élèves les plus fragiles et des activités plus complexes à celles et ceux qui sont déjà à l'aise dans leurs apprentissages.

D'une manière générale, cette réflexion sur les activités rituelles mérite vraiment d'être menée avec deux objectifs essentiels : diversification et ancrage culturel.

Ressources pour la classe

éduscol

Deux documents d'accompagnement traitent spécifiquement de la question de l'ancrage culturel :

- **Ancrer l'apprentissage dans la culture de l'aire linguistique concernée**

Un fascicule de 9 pages qui expose de façon claire et synthétique la diversité des composantes culturelles et des médias concernés, la contextualisation, la progressivité des compétences et le parcours culturel d'apprentissage.

- **Déclinaisons culturelles**

Les trois thématiques culturelles du cycle 2 et du cycle 3 sont exposées de façon illustrée dans deux fascicules de 10 pages qui proposent des exemples concrets de supports et de médias. Tout pour se faire une idée de ce qui est exploitable en classe de langues vivantes, et comment.

Cycle 2 : L'enfant, la classe et l'univers enfantin.

Cycle 3 : La personne et la vie quotidienne, des repères géographiques historiques et culturels, l'imaginaire.

<http://eduscol.education.fr/cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-4.html#lien3>



• **Pop-up CM2 Ed. Belin—2017**
Auteur(s) : Catherine Dutelsan, Sophie Gaboreau, Michèle Geffroy

Cette méthode (du ce2 au cm2) repose sur une démarche pédagogique fondée sur la compréhension orale, des activités ludiques et progressives, des ateliers créatifs pour mettre en pratique ses connaissances, et une approche concrète de la langue.

L'approche culturelle, de quoi parle-t-on ? (suite de l'article p.1)

La diversité des éléments pouvant avoir une valeur culturelle est très grande. Dans cet ensemble se côtoient une liste « à la Prévert » d'éléments et médias : albums, contes et histoires, chansons, comptines et poèmes, jeux, passions et activités usuelles, films, rythmes de vie, modes de déplacement et de transport, fêtes calendaires, recettes et habitudes alimentaires, rituels quotidiens, lieux de vie (classe, école, maison, ville ou village), et évidemment quelques repères historiques et géographiques. Toutes ces composantes de l'univers enfantin ont donc potentiellement leur place dans les séquences d'enseignement/apprentissage au premier degré.

Si l'on choisit d'aborder une fête traditionnelle auprès d'élèves de CM, il faudra alors prendre soin de bien montrer comment un jeune enfant du pays concerné vit ce type d'événement, dans sa vie réelle, et on cherchera à trouver un projet qui permette à un jeune apprenant français d'**expérimenter un des aspects de ce quotidien**.

On est donc loin d'une approche qui consisterait à sélectionner et enseigner un certain nombre de notions-clé incontournables : les drapeaux et symboles, les monuments emblématiques... L'objectif ici est plus de trouver des situations et projets adaptés permettant de faire vivre des moments chargés de culture, ancrés dans le quotidien de l'enfant.

[Retour page 1](#)

Actualités



- les échanges et actions de formation à l'étranger 2018-2019

Les modalités d'inscription à ces échanges et actions de formation paraîtront dans un BO courant octobre. Dès parution, une information sera donnée sur la Lettre d'Actualités départementale et hebdomadaire ainsi que sur le site Langues vivantes DSDEN 44.

<http://www.ia44.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/langues-vivantes/>

- Euro-école fêtera en 2018 ses 30 ans !

30 années de fidélité à la volonté :

- d'offrir aux élèves une approche originale, concrète et dynamique de l'Europe et de l'apprentissage des langues, en particulier du français et de l'anglais, vecteur de communication,
- d'inscrire un échange avec un partenaire européen dans un Parcours d'Enseignement Moral et Civique qui prône le respect d'autrui dans sa diversité, la reconnaissance des principes et valeurs de la République et de l'Union Européenne, les principes de fraternité et de solidarité avec les mots simples de nos élèves,
- d'ouvrir un Parcours d'Education Artistique et Culturelle aux élèves à travers des rencontres avec des œuvres phare de la culture européenne, et des connaissances qui permettent de décrire, d'analyser, de présenter des œuvres du patrimoine local, national ou européen.



Pour découvrir Euro-école, rendez-vous sur le site : <http://euro-ecole.net/>

Zoom sur une fiche-ressource « festivals » de l'espace pédagogique académique :



Vous trouverez sur l'espace pédagogique académique une nouvelle série de fiches présentant des fêtes traditionnelles de pays anglophones. Voici une présentation rapide de ce qu'elles contiennent :

Un point en français sur les origines de la fête, et sur la manière dont elle est célébrée aujourd'hui dans les pays anglophones.

Halloween – 31^{er} October

Halloween vient de "all allows even", c'est-à-dire "All Saint's Eve", veille de la Toussaint. Cette fête est célébrée à la veille de la Toussaint, le 31 octobre, et correspond à une ancienne fête celtique où l'on craignait que les mauvais esprits reviennent hanter le monde des vivants. Les feux et les lanternes étaient censés les écarter. C'est pourquoi les déguisements et les décorations évoquent le monde de l'au-delà (fantômes, squelettes, sorcières, monstres, vampires...) et que les lanternes (qu'on appelle "Jack O'Lantern") en forme de citrouilles décorent les maisons.

De nos jours, les enfants organisent des soirées où ils portent des masques, se déguisent en sorcières, fantômes ou vampires et jouent au jeu de "dabbling apples" : à savoir attraper des pommes flottant dans des bassines d'eau juste avec les dents. Ils vont de maison en maison en posant la question : "A trick or a treat ?". Si les occupants ne leur donnent pas un bonbon, une douceur ou un petit cadeau (treat), ils leur jouent un mauvais tour (trick).

Des poésies, chansons ou comptines en lien avec la fête concernée.

Chansons

Ten Little Indians

One little, two little, three little Indians
Four little, five little, six little Indians
Seven little, eight little, nine little Indians
Ten little Indian boys

Ten little, nine little, eight little Indians
Seven little, six little, five little Indians
Four little, three little, two little Indians
One little Indian boy

Des suggestions d'activités manuelles ou d'exercices.



Christmas Crackers

Les "Christmas Crackers" sont une vieille tradition de Noël dans les pays anglo-saxons. Ils sont constitués de papillotes garnies de petits cadeaux, d'une couronne en papier et d'une tige de dynamite ("cracker"). On les ouvre en tirant à deux aux extrémités. Cela provoque un bruit et une étincelle, car un pétard est caché dans ces extrémités, comme une amorce.

Pour aller plus loin



L'Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'Enseignement Public (APLV) est une association loi 1901 qui mène en permanence une réflexion sur l'enseignement-apprentissage des langues vivantes et œuvre pour la promotion et la diversification des langues vivantes, étrangères et régionales, à tous les niveaux du système éducatif : primaire, secondaire et supérieur. Elle édite périodiquement une

revue intitulée « Les Langues Modernes »

Le n°2/2017 porte sur la thématique « Enseigner les langues de l'école au collège : quelles continuités ? ». Plusieurs articles abordent la question de la place de la culture dans les enseignements, notamment les suivants :

- « À la recherche de la compétence culturelle : continuité ou discontinuité entre les six compétences des nouveaux programmes de LVER ? » par **Hélène Rochard**

- « Partager les langues et les cultures au cycle 3 » par **Sandrine Eschenauer et Anne-Marie Voise**

Un lien vers le site de l'association : [lien direct](#)

Prochain numéro



Langues vivantes 44

Janvier 2018

« Évaluer l'oral »

Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Commission et équipe départementale langues vivantes – DSDEN 44 – cpdlv44@ac-nantes.fr

Commission et équipe départementale langues vivantes 44 — lettre d'information « Langues vivantes » # 3 - sept. 2017 - page 4